L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 22 JUIN 1890. 63me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

Dufour & Bonnet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS. DIMANCHE, 22 JUIN 1890.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 5e page.

VENTES DE DEMAIN LUNDI.

Par le Shérif à la Bourse des Encanteurs—Tous les droits, titres et intérêts dans un contrat d'assurance fait par la Equitable Life Insurance Society des Etats-Unis.

Les récoltes de la Louisiane --Le relèvement.

Il y a quatre mois, toute la Louisiane était dans la jubilation. Nous avions eu un hiver splendide, extrêmement doux, on ne peut plus favorable à la pousse de tous les produits de la terre. La canne d'automne levait merveilleusement, et les souches donnaient les plus belles espérances. Les arbres fruitiers étaient en pleine floraison ; les jardiniers, les maraîchers, en parcourant leurs vergers, leurs clos où croissait une végétation abondante, supputaient déjà la petite fortune qu'ils allaient faire, au printemps et en été—quand, au moment où l'on s'y attendait le moins, survient une gelée qui déroute toutes les espérances et soulève mille alarmes. Mais les hommes du métier inspectent les champs, les vergers, les jardins, les orangeries. Le mal n'est pas si grand qu'on le redoutait ; la canne a résisté. Ce qu'il y a de mais en terre, n'a pas été atteint à mort ; il n'y a guère que les arbres fruitiers, en pleine floraison, qui aient été victimés. Les esprits se rasserent et la confiance revient à tous.

Tout à coup, des bruits sinistres nous arrivent du Nord ; il se déclare une hausse terrible, presque sans précédent, dans l'histoire si mouvementée de la Grande Vallée. Le fleuve monte, monte encore, monte toujours. L'anxiété est générale ; un cri retentit le long des rives du grand cours d'eau, et de tous les bayous qui sont alimentés par lui : Aux levées ! et toutes les populations d'abandonner leurs champs, pour aller s'opposer aux envahissements du Mississippi.

Il s'est accompli alors de véritables prodiges, de courage, d'intrépidité. On a vu jusqu'à des femmes, installées sur la crête étroite des levées, ou dans de frêles embarcations que le moindre caprice de cette mer roulante et furieuse pouvait faire chavirer, à chaque instant, combattre, corps à corps, pied à pied, le fleuve qui menaçait de les engloutir. La lutte a été longue, acharnée. Pendant des semaines entières, on a espéré remporter la victoire, mais, telles qu'elles sont construites, nos levées n'ont qu'une force de résistance limitée. Malgré une vigilance de tous les instants et des efforts sans cesse répétés, elles ont fini par céder ; à un moment donné, il y a eu une véritable débâcle, presqu'en même temps, et dans vingt, trente endroits différents. Elle n'a pourtant pas été si générale qu'on le redoutait ; seulement, la violence des eaux envahissant les campagnes, a été d'autant plus terrible, que la résistance avait été plus longue, et le montage plus considérable.

Nous ne reviendrons pas sur les dégâts occasionnés, les pertes subies, le long du fleuve, depuis Bayou Sara jusqu'aux Jetées Eads, ainsi que sur les rives des bayous Lafourche, Terrebonne et de la rivière Rouge. Nous en avons, vingt fois, offert le triste tableau à nos lecteurs. Il ne s'agit nullement, aujourd'hui, de se lamenter sur les suites d'un désastre que l'on ne pouvait éviter ; nos habitants ne sont pas d'humeur à perdre leur temps en plaintes stériles, en valnes récriminations. La question est de se rendre nettement compte de la situation.

Disons-le bien vite et bien haut ; cette situation n'est pas si mauvaise qu'on l'a prétendu tout d'abord. Il y a eu de l'exagération dans les alarmes ; le tableau des pertes a été un peu chargé. Il n'en faut de beaucoup que toutes les récoltes submergées, un instant, aient été indemnes. Le plant de cannes a généralement résisté, et les souches qui ont péri, sont plutôt les victimes de la gelée de mars que de la crue d'avril.

Qui de nous n'a entendu dire que les années d'inondation sont des années d'abondance ? Il y a quelque chose de vrai dans ce paradoxe. L'eau, chargée de limon du fleuve, en se répandant dans les campagnes, y dépose un engrais qui double la puissance fécondante du sol et lui permet de produire, en trois ou quatre mois, presqu'autant qu'en six ou sept, dans les années ordinaires. Ce qui est mort ne ressuscite pas ; mais on peut le remplacer par une autre semence, qui germe et lève avec une rapidité étonnante. C'est ainsi que les plantes—telles que le coton—que l'on sème les dernières, à une époque assez avancée de l'année, peuvent, même quand elles sont couchées à la terre vers la mi-juin ou les premiers jours de juillet, donner un bon rendement, surtout si l'arrière-saison est favorable, si la moisson peut se faire sur le tard ; c'est ainsi que bien des planteurs comptent sur une ample récolte du fameux textile. C'est un des traits les plus intéressants de l'histoire des inondations, dans la Vallée du Mississippi, que les compensations qu'elles font, parfois généralement, aux planteurs qu'elles font malheureux.

Ce n'est, en vérité, que justice. Si jamais population a mérité un adoucissement, ce sont bien ces travailleurs louisianais, énergiques, patients, persévérants, qui portent, sans se plaindre, le poids des fautes d'un gouvernement qui ne sait ni comprendre ni remplir son devoir ; ce sont bien ces cultivateurs qui ne reculent devant aucun effort, aucune dépense pour réparer les maladresses d'autrui, sans espérer la moindre récompense, le moindre remerciement.

On est vraiment saisi de respect, d'admiration, devant ces braves et l'on sent le besoin de rendre grâce au Ciel de ce que, à défaut des hommes et de leur gouvernement, il veuille bien les dédommager en partie.

Les nouvelles de nos campagnes sont, en effet, excellentes, infiniment meilleures qu'on ne pouvait l'espérer. Les eaux se sont retirées rapidement, de toute partie à mesure que le sol était à sec, le fermier, le planteur, arrivait, non sec de graines sur l'épaule et commençait à semer à la volée. Presque tout le terrain perdu a été regagné, pied à pied, mètre par mètre, jour par jour, heure par heure.

Que la perspective soit aussi belle qu'on nous le dirait dans ce moment, ne le le croirons, et nous n'aurons pas la témérité de l'avancer, mais qu'elle soit réconfortante ; qu'après de si grands désastres, elle soit de nature à relever les courages, à inspirer à l'habitant de nos campagnes une confiance presqu'illimitée dans la fécondité, dans les ressources de son sol, cela n'admet pas le doute.

Dès aujourd'hui, nous pouvons l'affirmer, si 1890 ne doit pas compter, comme il l'annonçait au début, au pambio de nos plus célèbres années d'abondance, il ne sera pas non plus mis au rang des années mauvaises, infructueuses, et le retour à la prospérité, pour être légèrement retardé, n'en sera pas moins certain, sûr—n'en déplaise aux prophètes de malheur et aux pessimis de notre grande industrie sucrière.

Remarque : Le Sulphoguaiacol d'Ayer est un vrai trésor pour guérir d'un simple rhume jusqu'à la phthisie qui tue les Scrofuleux.

Vous Sentez-Vous

Faible et épuisé ? C'est parce que votre sang est impur. Autant s'attendre à ce que la salubrité d'une ville soit parfaite avec de l'eau sale et un drainage défectueux, comme de s'attendre à ce qu'une pièce de mécanique, comme la charpente humaine, soit en bon ordre avec un sang impur circulant même dans les plus petites veines. Savez-vous que chaque goutte de votre sang passe à travers le cœur et les poumons toutes les deux minutes et demie ; et que, sur son passage, elle fait les os, les muscles, la cervelle, les nerfs et les autres solides et les autres fluides du corps ? Le sang est le grand nourrisseur, ou, comme l'appelle la Bible,

"La Vie du Corps."

Est-il donc étonnant, alors, que si le sang n'est pas pur et parfait dans ses vaisseaux, vous souffriez d'ainsi indescriptibles symptômes ?

La Salsepareille d'Ayer est à cent coudées au dessus de tout autre Alterratif et de toutes autres Médecines pour le Sang. Comme preuves, lisez ces témoignages dignes de confiance :

G. C. Brock, de Lowell, Mass., dit : "Pendant les 25 dernières années j'ai vendu de la Salsepareille d'Ayer. Dans mon opinion, les meilleurs ingrédients pour la guérison de toutes les maladies provenant de l'impureté du sang sont contenus dans cette médecine."

Le Dr. Eugène I. Hill, 381 Sixth Ave., New-York, dit : "Comme épurateur du sang et régénérateur du système, je n'ai jamais rien trouvé qui égale la Salsepareille d'Ayer. Elle donne entière satisfaction."

La Salsepareille d'Ayer prouve également son efficacité dans toutes les formes de la Scrofule, de Furoncles, de Boutons rouges, d'Eczémas, d'Humeurs, de Lumbago, de Catharre, &c. ; et est, conséquemment la meilleure

Médecine de Printemps et de Famille

en usage. "Elle les surpasse du tout au tout," dit Mr. Cutler, de Cutler Brothers, Boston, "par la quantité des ventes."

Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix, $1 ; six fiacons, $5. Valant $5 le flacon.

Excursion.—Il s'organise pour le 4 du mois prochain, une excursion intéressante à plus d'un titre par le "Crescent City Excursion Club," excursion dont la durée sera de trois jours et qui permettra aux personnes la faisant de traverser une des parties les plus pittoresques de la Louisiane, de visiter de fort jolies localités, Ponchatoula, Morgan City, Patterson'ville, Franklin, Baldwin, Jeannerette et les Mines de Sel de l'Ile Avery. Cette promenade, à travers champs, à travers bois, ne sera pas fatiguante, parce qu'elle se fera par étapes. A chaque villette, sur le parcours on s'arrêtera pour se reposer quelque peu et visiter les curiosités offrant quelqu'intérêt. Le comité aux soins duquel sont confiés les préparatifs de l'excursion, ne s'est épargné aucun effort, n'a reculé devant aucune dépense pour en assurer la parfaite réussite. Il s'est surtout montré soucieux du confort, de l'agrément des excursionnistes en s'arrangeant avec les hôtels des divers endroits où l'on fera assez longue halte pour que confort, agrément il y ait, et que les bourses les plus humbles s'y sentent à l'aise.

—Prenez b'en soin de votre estomac ; s'il est rétractaire, n'ayez recours à aucun remède violent pour lui rendre son état normal. Tous les médicaments réunis auront au moindre effet que trois verres de "Hostetter Stomach Bitters", qui, sans délai feront disparaître tout symptôme de dyspepsie ; de même qu'ils guériront les maux de tête, la jaunisse et les accidents que cause l'indigestion et que perpétuent des remèdes pris immédiatement. Ne faire usage d'aucun des remèdes dont on ne connaît pas l'action, les effets, est le premier pas fait vers la guérison ; le second est de prendre ce tonique reconnu parfait par les médecins les plus éminents : le "Hostetter Stomach Bitters".

Enfants en dentition.—Au lieu de donner aux enfants en dentition des cuillerées de cette préparation soi-disant calmante qui les hébète et lentement les empoisonne, frotter leur les gencives avec une goutte de *Sirop Delabarre* toutes les deux ou trois heures. Il suffira de quelques applications pour arrêter l'inflammation, guérir les coliques, la diarrhée et empêcher les spasmes.

Aux capitalistes et autres.—Votre attention est respectueusement appelée à la très grande vente de propriétés foncières les plus désirables et améliorées.

Spécialement cette résidence en briques très élégante et spacieuse, No 113 rue St-Charles, Premier District.

Annoncée comme devant être vendue à l'encan le lendi, 2 juillet 1890. Voyez l'avis d'encan de D. E. Morphy.

Le "Preston Hed-Ake"

Vous guérit pendant que vous attendez. Il est prompt et sans danger dans ses effets. Il ne contient pas de morphine, d'antipyrine, de chloral, de cocaïne ni aucune substance dangereuse.

Se teindre ou non est *complètement* une affaire de goût, il est de bon goût de se servir de la Teinture de Buckingham pour les Favoris.

Pendant les vingt-huit jours, un réservoir est désigné, par le caporal de semaine, pour balayer la chambrée, laquelle, il faut le reconnaître, est un peu plus sale après l'opération qu'avant.

—Qu'est-ce que vous fiches dans le civil ? demande le caporal.

—Moi, je suis avocat.

—Ah bien ! ça doit être propre dans votre tribunal !

Chez un brocanteur :

—Monsieur remarquera que c'est un fusil anglais, si qu'ils sont bien plus appréciés que les autres.

—Comment, un fusil anglais ? Mais voyez, sur le canon, l'adresse du fabricant, à Paris.....

—C'est possible, monsieur, répond, sans se déconcerter, le brocanteur, mais s'est d'un Anglais que je l'ai acheté !

De la *Mode Illustrée :* Dans un magasin de musique, la mère d'une chanteuse de *la Scala* sonnera, s'adressant au commis : "Cette romance me plaît et ira bien à la voix de ma fille. Combien est-elle ?"

—Un franc, signora.

—Un franc ? Alors je n'en veux pas. Ma fille ne chante jamais de romances au-dessous de trois francs.

Au musée ethnographique :

Monsieur montre à madame de superbes vases rouges, qui sont exposés comme un spécimen de l'art rétrospectif des Indiens.

—Est-ce que ce sont là, dit madame, les fameux pots rouges dont on a tant parlé pendant l'exposition ?

Dictionnaire drolatique :

Ministère de la justice.—Personnage indifféremment du masculin ou du féminin. Ainsi, on dit tantôt : *le* garde des sceaux ; tantôt : la garde des sceaux ;

Tante.—Sœur de père ou de mère en forme de pavillon.

Vice.—Défaut cannelé en ligne spirale.

On joue aux petits jeux de *société*, dans un salon bourgeois. M. X.... est chargé de faire un compliment à chacune des personnes présentes. Il arrive devant une dame abominablement laide et qui, de plus, a un nez fort endommagé.

—Madame, lui dit-il, vous êtes un ange, un ange tombé des cieux.

Et en aparté, un voisin complaisant ajoute, assez haut pour être entendu :

—Elle a même dû tomber sur le nez !

Un mot d'auteur, recueilli par le *Tintamarre :*

—Tu sais, ça y est, ma pièce est reçue !

—Vraiment ? Ah ! bien, tant mieux ; tous mes compliments, mon cher. Et où cela ?....

—Au Gymnase.

—Au Gymnase ?

—Oui ! au Gymnase.... par le concierge auquel j'ai remis mot-même le manuscrit bien enveloppé, sans lui dire de quoi il s'agissait.

Entre Méridionaux :

—J'ai vu un plongeur qui est resté une demi-heure dans l'eau !

—Et moi, j'en ai connu un qui séjournait une heure, montre à la main, au fond de la mer.

—Eh bien ! moi, j'ai vu une femme qui a plongé dans la Méditerranée et qui n'est jamais remontée !

A un banquet médical :

Un docteur, en levant.—Messieurs, je bois à la santé.....

L'inodoriste, tout d'une voix.—Jamais ! nous protestons.

AVIS !

—LES—

FUMEURS DE CIGARETTES

N'en doivent fumer que les Meilleures !

LE HOME RUN !

Nous garantissons que les cigarettes HOME RUN sont les plus pures et les meilleures qui se fabriquent dans le monde.

S. Hernsheim Bros., & Co.

25 mai—3m dim

J. P. SARRAZIN TOBACCO CO. "Limited,"

91 et 93 RUE DE CHARTRES.

Fumez ou Chiquez

Le PICAYUNE, Tabac "fine cut",

Le meilleur paquet de 2 onces pour 5 cents. Occasion de gagner le prix d'une montre et chaîne en or.

13 avril—1 an dim mar ven

LE BON COIN

—OÙ ACHETER—

Des billets de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

Vendu 45 lots tirage du 17 juin.

Aussi un lot de $5000 et un lot de $2000.

E. J. LANNES,

Coin Camp et Girod, Nlle-Orléans, Lne.

4 mai—1 an dim.

STATE NATIONAL BANK.

NOUVELLE-ORLÉANS, 16 juin 1890.

M. CHARLES L. C. DUPUY ayant été élu à l'unanimité caissier de cette Banque entrera en fonctions en cette qualité aujourd'hui.

PIERRE LANAUX,

17juin—7j Président.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilots de la rue du Canal, 2me district.

1er nov89—1 an—mer.jeu.dim

L'EXPOSITION

La plus grande et la plus variée de Vêtements qu'on puisse trouver à la Nouvelle-Orléans !

LEON GODCHAUX,

81, 83, 85 rue du Canal et 8 et 10 rue de Chartres

LE PLUS GRAND MAGASIN DE VÊTEMENTS DU SUD.

Expose en ce moment un stock extraordinairement grand et attrayant d'Habillements et d'Articles de Toilette, dont la variété est sans pareille, et le bon marché incomparable.

Les visiteurs du Carnaval et le public en général ne doivent pas manquer de venir examiner notre établissement et de profiter des avantages qu'il leur offre.

29 nov—1 an—dim mer ven

ETABLIE EN 1782.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.

BUREAU : 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.

Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.

67 ET 69 RUE DU CAMP.

W. R. Lyman, Prés. Jos. Bowling, Vice-Prés. Chas. E. Bice, Sec.

17juin—1 an

C. LAZARD & Cie

ES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne

24 oct—1 an—dim mar ven

GRANDS BARGAINS

ELKIN & CO.

42 et 44 rue de Chartres.

Ayant en vue des changements dans leurs affaires, offrent leur fort stock varié de

TAPIS, RIDEAUX DENTELLES, STORES, ETC.,

A des prix tels que les acheteurs feraient bien de venir examiner le stock avant de faire leurs achats.

26 oct 1 an

P. WERLEIN,

PIANOS, ORGUES,

187 et 197 rue du Canal, Nlle-Orléans, Lne.

RÉDUCTIONS ÉTONNANTES.

Prix et conditions offerts maintenant comme jamais précédemment.

L'assortiment le plus considérable qui soit de Pianos et d'Orgues à des prix de grand sacrifice.

12 nov—

A. A. WOODS. WALTER SCOTT. ÉTABLIS EN 1866. L. H. POURSINE. A. F. GODAT.

A. A. WOODS & CO.,

27 ..... RUE CARONDELET 27

Agence générale d'assurances la plus considérable du Sud.

Assurance en toutes ses branches. La compagnie la plus solide du monde, assurant contre l'incendie. Les anciens clients sont toujours satisfaits de leurs relations avec elle. De nouveaux lui viennent constamment. Patronage public cordialement sollicité.

1er sept. 1 an, dim mer ven

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR

Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.

Seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.

FRANTZ & OPITZ,

HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE

Montres, Pendules, Argenterie, Bijouterie, Diamants, Jumelles, Etc., Etc.

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.

1er sept 89—1an

Vente d'écoulement. Vente d'écoulement.

A cause d'un changement de local, nous vendrons tout notre fonds de marchandises telles que : Tapis, Matting, Stores de fenêtres, Toiles cirées, Linoleums, Rideaux de dentelle, Tringle de cornichon, etc., à des prix au dessous du prix de revient. Nous nous proposons d'occuper notre nouveau magasin au No 122 de la rue du Canal, (Bâtisse Touro), avec un fonds de marchandises entièrement nouveau. Nos articles sont trop lourds et trop coûteux pour que nous les transportions, et comme les dollars se transportent plus aisément que les marchandises (c'est du moins ce que prétend notre future voisin M. S. Kohn) nous sommes décidés à changer en dollars tout ce que nous pourrons de marchandises. La vente commencera cette semaine.

LEOPOLD LEVY,

109 Rue du Canal.

13oct—1an—DMaJ

NEW-SOUTH

ASSOCIATION DE BATISSES ET DE PRÊTS DE LA NOUVELLE-ORLÉANS

CAPITAL AUTORISÉ - - - - - - - - - - $50,000,000

OFFICIERS :

HENRY GARDES	Président
JOSEPH A. SHAKSPEARE	Vice-Président
JULES A. BLANC	Trésorier
HENRY GINDER	Secrétaire
JOHN HANSON KENNARD	Avocat-Général
E. H. POWER	Directeur-Général

CONSEIL DE DIRECTION :

HENRY GARDES	Président American National Bank
GEORGE R. PRESTON	Président Hibernia National Bank
STANLEY O. THOMAS	Président Citizens' Bank of Louisiana
JOS. A. SHAKSPEARE	Maire de la Ville de la Nouvelle-Orléans
HENRY GINDER	A. B. Griswold & Co
JAMES S. RICHARDSON	Richardson & May
JULES A. BLANC	Capitaliste
J. M. LEWIS, de Talladega, Ala	Capitaliste
JOHN HANSON KENNARD	Avocat
E. H. POWER	"

Ce plan est le meilleur pour celui qui veut placer des fonds ! Le meilleur pour l'emprunteur ! Il permet à chacun de posséder sa propre maison !

A QUI S'ADRESSE LE "NEW SOUTH BUILDING AND LOAN ASSOCIATION" :

Premièrement—A ceux qui désirent économiser et mettre de l'argent de côté ; cette classe comprend tous les hommes intelligents, riches ou pauvres. Secondement—A ceux qui désirent emprunter de l'argent à faciles remboursements mensuels et à un faible taux fixe d'intérêt ; cette classe comprend tous les hommes qui veulent posséder une demeure, un *home*. Troisièmement—A ceux qui veulent placer leur argent avantageusement ; cette catégorie embrasse tous les hommes prudents et prévoyants, qu'ils gagnent un dollar ou mille dollars par mois. Pas d'enchères pour les prêts. On prête pour le plein montant du stock. Paiements mensuels fixes. Le bénéfice d'un fort capital est acquis aux petites villes qui souscriront pour quelques actions du stock dans le "New South Building and Loan Association." Quand on le désirera il sera créé des succursales par nos agents qui établiront des Directions locales, et les succursales en question seront appuyées par cette Association à la fois solide et parfaitement administrée. Correspondances sollicitées. On a besoin de bons agents. Les hommes énergiques et intelligents trouveront chez nous un emploi lucratif.

Pour renseignements s'adresser à E. H. POWER, Directeur-général, Bureaux, 46 rue du Camp, coin Gravier.

N. B.—On peut obtenir des informations relatives au plan et aux moyens d'exécution de l'Association en s'adressant à un officier quelconque de l'Association.

Entre cabotins :

—Je suis très content du rôle qu'on vient de me distribuer dans la nouvelle pièce de Sardou (du reste, c'est lui qui m'a choisi).

—Il est important ?

—Non ; mais Sarah meurt dans mes bras !

Mlle X.... refuse, obstinément, d'épouser un vieux millionnaire.

—Pourquoi ? lui dit sa mère. Il est riche, aimable, intelligent, distingué. C'est donc uniquement parce qu'il est vieux ?

—Oh ! maman, ce n'est pas seulement parce qu'il est vieux ; c'est parce qu'il l'est depuis trop longtemps !

Un mot de Gavroche, entendu au sortir de l'exposition de peinture.

Une "beauté" fanée, badigeonnée et cent fois replâtrée, était occupée, dans une encoignure, à se passer, à la dérobée, avant d'entrer, de la poudre de riz sur la figure.

Survient un gamin qui l'aperçoit :

—Eh là-bas ! lui crie-t-il, y a longtemps que c'est fini le vernissage !

—Mêfiez-vous de la quinine.

A la dernière séance de l'Académie de médecine de Berlin, le docteur Uhthoff a présenté une jeune dame qui souffrant, au mois d'octobre dernier, d'une fièvre intense, avait absorbé de la quinine en hautes doses.

Il s'en suivit un tel affaiblissement de la vue, que la patiente peut à peine se servir de ses yeux.

M. Chandons fait un cadeau à sa femme. Pris d'une inspiration de génie, il lui offre une cuisenne, pour son salon.

—Vous êtes un peu bavarde, ajoute-t-il ; j'ai pensé.....

—Eh bien, vous vous êtes trompé, grondé Mme Chandons.

—C'est vrai, j'aurais dû plutôt vous offrir un perchoir !

Salle de l'Association de Bienfaisance Mutuelle Engis, rue Lamarque, entre Dumaine et St-Philippe.—Nouvelle-Orléans, 22 juin 1890.—Les membres du Burial Committee sont respectueusement notifiés d'être présents à la salle ce dimanche 22 juin, à 2:30 heures précises de l'après midi, pour rendre le dernier tribut de respect au frère décédé exempt et ex-président P. A. BERTRAND. Les membres en général sont invités à y assister. Résidence, No 25 rue Amelie, 3me district.

Par ordre de P. A. CAPDAU, Président.

LÉON J. J. BANCHET, Secrétaire Archiviste.

22 juin—1j

BÉGUIN.—Décédé à Marseille, France, le 5 juin 1890, à l'âge de vingt-deux ans, JEAN MATHIEU HENRI BÉGUIN, fils de J. B. BÉGUIN et de MARIE PEYCHAUD.

De la part de Mme EDOUARD PEYCHAUD et de MM. DUPRÉ.

SOLARI.—Décédé, samedi 21 juin 1890, à 1 heure 30 P. M., ANGELO M. SOLARI, natif de Gênes, Italie, à l'âge de 46 ans. Les amis de la famille sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu lundi après-midi 23 juin, à 4 heures précises. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 499 avenue St-Charles.

22 juin—2j

CANEPA.—Décédé hier, à 2 heures de l'après midi, ANDRÉ CANEPA, âgé de 73 ans et 6 mois, natif de Circondario de Chiavari, province de Gênes, Italie. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui dimanche, 22 juin, à 4 heures P. M. Le convoi funèbre partira de sa dernière résidence, rue Hôpital, 108, entre Bourbon et Dauphine.

De la part de sa veuve, ses enfants et de son frère.

MACBRADY.—Décédé, hier, vendredi, à 9 heures du matin, à l'âge de 67 ans, CHARLES MACBRADY, natif de Belfast, Irlande, et résidant à la Nouvelle-Orléans depuis cinquante trois ans. Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu dimanche, à midi. Le convoi partira de la résidence de son beau-frère le Dr J. H. Wiendhall, 304 Chemin du Bayou, entre Derbigny et Roman. La cérémonie funèbre aura lieu à l'Eglise de l'Immaculée Conception (Jésuites), rue Bourgogne, à 1 heure et demie de l'après-midi.

21 juin—2j

MESSE FUNÈBRE.

Une messe funèbre de bout d'année sera dite à la Cathédrale, mardi, 24 juin, à 7 heures A. M., pour le repos de l'âme de HORTENSE ARAÑDA. Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement priés d'y assister.

De la part de son oncle Mario et Apolinario Aranda.

22juin—1j

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLÉANS.

BUREAUX, RUE CONTI, 84.

Ouverts de 11 h. du matin à 4 h. P. M. Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er juin 1890.

Liste de publication.

Beaulin, Aimé — Bichon, François
Chapelle, — Rixner, Jacques
Chasseigne, John — Roland, fe, née Adeline Woods
Château Bréveyat Bep — Rouys, Marie
Liste. — Royiere Pierre, aîné et jeune
Davenzat, (fe.) née Anna Partebènne, de la Londe. — Sellonet, Claude, dit père Emilien
Feuillassier, Etienne — Sempé, Joseph
Gauchon, Pierre — Tounlie Marie, ou Casaina
Labarère, femme née Marie Retouret — Trojan, Bizon
Leane, Gustave — Vidéos, Odbor, Alexandre
Marcel Adolphe, epoux, Marty, née Philippe, Ernest Victor

LETTRES.

Rauch Emile.

N. B.—Afin d'éviter du retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à connecter à mon vise des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. le secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.

1er juin 1890.

Le Consul,

PAUL DEJARNIE.

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES

—DE LA—

NOUVELLE-ORLEANS.

New Orleans Insurance Company et New Orleans.

Etablie en 1805.

BUREAUX : 2 rue Carondelet entre Canal et Commune.

Capital - $500,000

J. TUYES, Président
A. SCHERIER, Vice Président.
JOSEPH A. HINOKS, Secrétaire.

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS :

CHAS. T. DUGAZON, EDWD. J. SOBET, PIERRE FOUTE, H. GALLY, D. FATJO, A. SCHERIER, CHAS. H. SCHMIDT, W. G. VINCENT, JULES TUYES, H. LABOUISSE, GUS. PITOT, J. W. HINOKS.

24 Mr

SCIENTIFIC AMERICAN

Is the oldest and most popular scientific and mechanical paper published and has the largest circulation of any paper of its class in the world. Fully illustrated. Best class of Wood Engravings. Published weekly. Send for specimen copy. Price $3 a year. Forthnightly editions, MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, N.Y.

ARCHITECTS & BUILDERS Edition of Scientific American.

A great success. Each issue contains colored lithographic plates of country and city residences or public buildings. Numerous engravings and full plans and specifications for the use of those as contemplate building. Price $2.50 a year, 25 cts. a copy. MUNN & CO., PUBLISHERS.

PATENTS may be secured by application to MUNN & Co., who have had over 45 years' experience and have made more than 50,000 applications for American and Foreign patents. Send for Handbook. Correspondence strictly confidential.

TRADE MARKS.

In case your mark is not registered in the Patent Office, apply to MUNN & Co., and procure immediate protection. Send for Handbook.

COPYRIGHTS for books, charts, maps, etc., quickly procured. Address MUNN & CO., Patent Solicitors, SCIENTIFIC AMERICAN OFFICE, 361 BROADWAY, N. Y.

COTTAGES CLAIBORNE, COVINGTON.

Pension à $10 par semaine et au-dessus, selon les conditions de bien être.

JULES B. MAILLE, Mgr.

Mai—1an—Dim.Mar.

Magasin du Bon Marché

F. ADRIEN BRUNET

Horloger, Bijoutier, Joaillier,

—Marchand de—

Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Diamants et Bijouterie de toute description.

133 - RUE ROYALE - 133

Connue et en vieille réputation d'or et se gant Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de toutes autres réparés par des ouvriers compétents.

14 déc—1 an

Privilèges de la Fête Française du 14 Juillet.

Les personnes désirant traiter de gré à gré pour des privilèges, autres que ceux de bière, tourneurs et cafés, sont invitées à s'adresser au soussigné, siégeant des dits, de 9 heures A. M. à 3 heures P. M.

LUDOVIC DELGASAP.

Juin—1j 169 rue de la Course.

LOUIS GRUNEWALD & CO., LIMITÉ

18 rue Baronne et 127 rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

PIANOS ET ORGUES

Steinway, Chickering, Knabe, Sohmer, Behr, Mehling.

Pleyel, Fischer, Shoninger, Pease & Sterling.

AUX PLUS BAS PRIX.

Conditions les plus faciles.

—ADRESSE—

LOUIS GRUNEWALD & CO., LIMITÉ,

NOUVELLE-ORLEANS, Lne.

1er oct '89—1 an

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLÉANS—

Newton Buckner, Chairman ; Rodolph Weeks, A. Delvaille, Jas. W. Labouisse.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire. CLARENCE F. LOW, Président. Assistant Secrétaire.

12 nov. '89—1an

Mme J. DEJAN,

GRAND MAGASIN DE MEUBLES,

Coin Dauphine et Quartier,

NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Le stock de Mme Déjan comprend toute espèce de meubles, fabriqués avec le plus grand soin et tous très élégants. Il se compose de toutes les essences :

ACAJOU, BOIS DE ROSE, NOYER, ETC.,

Elle a aussi un grand et magnifique assortiment de

NATTES, RUGS, VOITURES POUR ENFANTS, ETC

Invitation au public de venir examiner le stock et de s'informer des prix qui sont très modérés

3 nov—1an

VIN GALLEGOS,

50 CENTS LE GAL.

HENRY L. VILLERE

Avec E. Delery, Pharmacien,

355 Dauphine, coin Kerlerec,

Propriétaire du célèbre "Fébrifuge Indien" du Dr Charles Delery.

Sept—1an—Dim. Mar. Jeu.

Hôtel de l'Europe à Biloxi.

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a dépensé un million de dollars à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honorent de leur patronage. Ce nouveau et tout jeuneg chez lui une capacité table et tout le confort désirable. Ses vins sont très modérés. L'hôtel vient d'être repeint.

8 mai—1an

S. GARDES, PRES'NT. W. W. GIRAULT, CASHIER

AMERICAN NATIONAL BANK

47 RUE DU CAMP.

Fait les affaires de banque en général et vend du change, en comptant au gré des acheteurs, sur toutes les principales villes d'Europe, d'Angleterre et du Continent européen.

15 juil—1an—Dim. mardi. vend

Friction Rouge du Dr Testut.

Pour le soulagement sûrement et constamment, souvent même immédiat, des douleurs rhumatismales, aiguës ou chroniques ; guérison possible quand le souffrant n'est pas d'un âge très avancé ou d'une constitution ruinée par les excès ou par les maladies.—Bouteille de 6 onces, 60 cents.

La FUNARSECIDE (Mod bug killer) est dû au légitime succès.

Rue Bourbon, 161, près Orléans.

25 mai—

DENTISTES.

C. E. KELLS & M. VIET.

DENTISTES-CHIRURGIENS

No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tous genres dans le parfait de leur art.

Pose de dents artificielles.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,

transférera ses bureaux de No 110 rue Canal au

No 167 de la même rue,

PRES DAUPHINE,

A partir du 1er octobre 1890.

Vente de mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.

26 août—

Le Livre Bleu de la Nlle-Orléans

POUR 1890-91,

Est en voie de préparation par Soards.

Un Annuaire renferm